

LA VEDETTE DU QUARTIER

Texte et interprétation Riton Liebman

Mise en scène Jean-Michel Van Den Eeyden

REVUE DE PRESSE

Service de presse



Isabelle Muraour | Emily Jokiel

01 43 73 08 88

www.zef-bureau.fr

JOURNALISTES VENUS

Radio:

- Lisa Guyen / **RCF** a invité Rtion à la radio

Télé :

- **France 3 francophone**, tournage avec Riton

Télé web :

- Muriel Abibian **Les mots de minuit culture Box**

PRESSE ECRITE

Quotidiens :

Etienne Sorin **Le figaro**

Gérald Rossi **L'Humanité**

Didier Méreuze **La Croix**

Marine Girard **La Provence**

Hebdomadaires

Mathieu Perez **Le canard enchainé**

Gil Chauveau **Charlie Hebdo**

Alain Spira **Marianne**

Sortie irrégulière

Marie Sorbier et Mathias Daval **I/O Gazette**

Web

Michel Voiturier **ruedutheatre.eu**

David Rofé-Sarfati **toutelacuture.com**

André Baudin **Llebruitduoff.com**

Festival d'Avignon : Bertrand Blier sur tous les tons

• Publié le 12/07/2017 à 15:36



Le réalisateur français est à l'honneur dans *La Vedette du quartier*, de Riton Liebman et *Cabadzi X Blier*. Deux très bons spectacles à découvrir dans le Off.

Bertrand Blier n'est pas au festival d'Avignon. Physiquement parlant. Mais ses films et son (mauvais) esprit sont au cœur de deux spectacles, aussi différents qu'excellents. Si le réalisateur des *Valseuses* n'a pas tourné depuis *Le Bruit des glaçons*, sorti en 2010, il n'est pas tombé dans l'oubli. Certains entretiennent la flamme de cet iconoclaste du cinéma français.

On voit mal comment Riton Liebman pourrait l'oublier. Il a treize ans quand il rencontre le cinéaste à la pipe. On est en 1977. Il vit à Bruxelles, chahute en classe, écoute les Rolling Stones. Le petit rigolo voit une annonce pour faire du cinoche. Il est pris pour donner la réplique à Gérard Depardieu et Patrick Dewaere dans *Préparez vos mouchoirs*. Il joue un garçon surdoué et finit dans le lit de Carole Laure qu'il est le seul à faire jouir. *La Vedette du quartier* raconte un peu le tournage, la peur de mal jouer, la crainte d'avoir une érection devant l'équipe (Carole Laure n'a pas de culotte sous sa chemise de nuit). Mais il raconte aussi la suite. Les copains de Riton (personne ne l'appelle Henri) l'appellent «la star». Les profs le font descendre de son nuage: «Hé vedette, t'es pas au cinéma ici. Tu peux redescendre du plateau, le film est fini».

«Quand les gens rigolent, moi ça me fait respirer»

Riton Liebman

Des rêves de gloire plein la tête, Riton débarque à Paris. Il a 17 ans, crèche dans une chambre de bonne porte de Vincennes. Il téléphone à Bertrand Blier qui lui conseille d'appeler son acteur de père. Bernard Blier lui recommande de prendre des cours de théâtre. Le cancre n'est pas prêt à retourner à l'école, fût-ce pour y apprendre la comédie. Dans les années 1980, il tourne un peu avec Yves Boisset (*Allons z'enfants*), Lauzier (*La tête dans le sac*) ou Aldo Maccione (*Aldo et Junior*). Il rumine quand Blier ne le rappelle pas. Il picole, prend de la drogue, devient amer.

Partout où il passe, on lui demande: «Alors, il est sympa Depardieu? Et Carole Laure, tu l'as vraiment...» Liebman repasse le film à toute allure avec un humour ravageur. L'apitoiement n'est pas le genre de la maison. «Quand les gens rigolent, moi ça me fait respirer», dit-il. La scène du théâtre des Doms doit être pour lui une sacrée bouffée d'oxygène.



Plus qu'un concert

Dans *Préparez vos mouchoirs* justement, Sylvie Joly a cette réplique géniale: «Je suis le genre de femme qui prend toute sa valeur dans l'noir». Elle est reprise dans un morceau de Cabadzi. Le duo électro formé, par Olivier Garnier et Victorien Bitau, a eu envie de faire un disque à partir des dialogues des films de Blier. Drôle d'envie, drôle d'idée. Pourtant le réalisateur leur a donné sa bénédiction et il a eu raison.

Les mots crus de Blier, sa gouaille, même détournés et remixés, se coulent parfaitement dans le flow et l'électro d'un duo qui bastonne pas mal (batterie et beatbox) sans perdre de vue la tendresse et la mélancolie du bonhomme. *Cabadzi X Blier* est plus qu'un concert. L'illustrateur brésilien Adams Carvalho met en images des scènes cultes (*Les Valseuses*, *Buffet froid*), animées par le studio Eddy. Projetées sur des rideaux de fils, elles redonnent un coup de jeune à l'univers de Blier, tout en lui étant fidèles. Bref, en sortant de la Manufacture, on est bien, décontracté du gland.

La Vedette du quartier, de et avec Riton Liebman, mise en scène de Jean-Michel Van Den Eeyden. Au Théâtre des Doms, jusqu'au 26 juillet (relâche les 12 et 19 juillet), à 17h15. Durée: 1h10. Réservations: 04 90 14 07 99.

Cabadzi X Blier. À la Manufacture, jusqu'au 14 juillet (relâche le 12) à 23h. Durée: 1h. Réservations: 04 90 85 12 71. Sortie du disque prévue pour septembre 2017

LA CROIX

DIAPORAMA - Le Festival d'Avignon 2017, une image par jour

Didier Méreuze, le 07/07/2017 à 11h54

Mis à jour le 13/07/2017 à 17h40

Chaque jour, du 4 au 25 juillet, nos envoyés spéciaux au Festival d'Avignon, Didier Méreuze et Marie Soyeux, livrent leurs coups de cœur en images.



La vedette du quartier de et par Riton Leibman

Riton Liebman. Qui se souvient de lui qui, à l'âge de 13 ans, fut propulsé au rang de vedette dans le film de Bertrand Blier, *Préparez vos mouchoirs*. Tous les rêves de gloire lui semblaient alors permis. Las, il retomba presque aussitôt dans l'oubli, noyant sa déception dans l'alcool, la drogue. C'est ce parcours sur fond d'illusions perdues qu'il raconte, quarante ans après. Solitaire dans le décor d'une petite chambre d'hôtel, il parle, se confesse. Évoque ses partenaires - Depardieu, Dewaere, Carole Bouquet - lors d'une scène, il dormait à ses côtés ! On pourrait craindre la plainte amère. Que nenni. Le ton est vif, gaillard, mâtiné d'humour et de distance. Une leçon de vie.

Jusqu'au 23 juillet, au Théâtre des Doms. 17 h 15. Rens : 04 90 14 07 99. lesdoms.be.

Didier Méreuze

L'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

DU CÔTÉ DU OFF

Souvenir d'avoir été une vedette

Prénom Riton. Nom Liebman. Né en Belgique. Enfant vedette et surdoué du film de Bertrand Blier, *Préparez vos mouchoirs*. Aujourd'hui, Riton (assisté par Jean-Michel Van den Eyden pour la mise en scène) se souvient qu'il a eu 13 ans en 1977, qu'il a donné la réplique à Patrick Dewaere et Gérard Depardieu, qu'il a fait des bisous à Carole Laure et qu'il a eu de longs cheveux. Nostalgie. Depuis, Riton est resté comédien. Et s'il raconte sa vie, il déroule en même temps le fil d'une histoire parallèle dans laquelle il n'a pas souvent le beau rôle, mais celui d'un incurable passionné qui ne finit par décrocher que des embauches minuscules dans des films où il passe inaperçu. Mais un gars qui ne lâche jamais et qui, avec l'air de ne pas se prendre au sérieux, entre deux plaisanteries, rend un bel hommage au métier d'acteur. Le sien. ●

La Vedette du quartier, compagnie l'Ancre. Théâtre des Doms, 1 bis, rue des Escaliers-Sainte-Anne, tél.: 04 90 14 07 99.

Théâtre des Doms

Mercredi 26/07/2017 à 12H23 - Marine Girard

La vedette du quartier (on rit)



Après Liebman Renégat, succès du Off l'année dernière, Riton Liebman remet ça. Dans le premier volet de cette trilogie auto-centrée, il nous reçoit en pyjama dans sa chambre d'adolescent avec Mike Jagger en fond sonore. Il va répondre à la question que l'on se pose tous: « Alors, Depardieu il est sympa? Et Carole Laure, il l'a b... ? ». Oui parce qu'après tout, il n'y a que ça qui nous intéresse. Le fait que cet ex-gamin de 13 ans, catapulté vedette dans « Préparez vos mouchoirs » de Bertrand Blier avec Depardieu et Dewaere, ait arrêté l'école, quitté sa Belgique natale pour une chambre de bonne à Paris et ait enchaîné, par la suite, autant de seconds rôles que d'héros, tout cela est annexe. Riton Liebman revient avec beaucoup d'humour et d'auto-dérision sur son adolescence passée entre les plateaux de cinéma et la boîte des Bains Douches à Paris. Il aborde également la spirale qui l'a emmené, dès ses 20 ans, tout droit vers l'alcool et les drogues.

Au-delà de l'humour qui reste prédominant dans le spectacle, le sujet de fond demeure grave. D'un jour à l'autre, ces enfants deviennent stars et sont livrés à eux-mêmes avec leur folie des grandeurs. Mais, rassurez-vous, il nous le dit « Ça va. Après 26 ans de psychanalyse, ça va. »

On rit beaucoup, on pleure un peu et surtout on attend la suite avec impatience. (Et sinon, oui, Depardieu, il est sympa et, non, Carole Laure, il ne l'a pas b...).

Du 6 au 26 juillet à 17h15 au théâtre des Doms, relâches les 12 et 19 juillet. Tarifs : 7/13/18,50€. Informations et réservations au 04 90 14 07 99

Le Canard enchaîné

LA VEDETTE DU QUARTIER

C'est lui, Riton Liebman, l'ado de 13 ans humilié aux petits-suisseurs dans une scène culte de « Préparez vos mouchoirs ». Quarante ans qu'on le gave avec ce film et ces histoires ! Et le



gros Gégé ? et Dewaere ? et la scène au lit avec Carole Laure ? Riton radote un peu aussi, faut l'avouer. Dirigé par Jean-Michel Van den Eeyden, il est là, dans sa chambre d'ado. Le tournage du film, l'arrivée à Paris, il nous les raconte avec son léger accent belge et son humour. Tordant ! Il y a surtout la vie d'après. Les nuits arrosées, les rêves brisés, les gros navets, la désintox, puis la renaissance. C'est l'histoire d'une étoile qui craignait d'être

éteinte mais n'était qu'« endormie ». La voilà qui se réveille !

● Au théâtre des Doms.

MÉMOIRE INTIME

Par Karolina Wolfzahn

Liebman Renégat

Il y a d'abord le succès enthousiaste, les rires émus pour *Liebman Renégat*, présenté durant une semaine à Paris, à la Maison des Métallous avant une tournée en France. Riton Liebman, Belge vivant à Paris, a joué dans de nombreux films. Il a choisi de mettre en scène au théâtre son père, Marcel, juif marxiste pas communiste ni stalinien, professeur très connu en Belgique, brillant, adoré ou détesté, gai à la maison, issu d'une famille de droite et marié à une Bundliste. « C'est la première fois que j'écris sur mon père, j'ai toujours été centré sur moi-même. Mon père était très présent pour moi, j'étais son enfant. Il était chaleureux, aimait la musique et les chansons. Je l'adonis, le suivais partout, la mode était aux manifs, à la révolte, à l'engagement. Mais en 1980, j'ai préféré faire la fête, les boîtes, la drogue, on n'avait plus envie de militer. Je suis sorti de tout ça en partie grâce à ma mère qui ne me juge pas et m'apporte son aide. Je suis content d'être juif, d'être belge, mais je ne suis pas religieux. La mort de mon père, ce grand homme, m'a mis en face de mes interrogations. Mon père avait évolué également, et avait compris qu'il ne fallait pas être opposé à l'État d'Israël. » Le metteur en scène, David Murgia : « Je savais que nous cherchions ensemble à raconter une histoire vraie et sincère. »

Sur le plateau, Philippe Orivel avec sa musique et ses instruments, un tabouret, un micro, des cadres accrochés où apparaissent des photos de famille, la projection d'un film tourné par un journaliste sur Marcel Liebman, de belles lumières. Riton Liebman interprète avec finesse et humour cette histoire dans l'Histoire,

cette relation avec un père engagé dans les combats politique de son siècle, touchant au plus profond tous les enfants et tous les pères.

Tournée en France 2017 et 2018.
Renseignements sur www.ancree.be

La vedette du quartier

Riton Liebman, après avoir raconté son père dans *Liebman Renégat*, se lance dans le récit de son parcours professionnel avec son nouveau spectacle, *La vedette du quartier*. Il n'a pas l'air de se prendre au sérieux et manie toujours l'humour acide. C'est un feu follet insaisissable qui cache ses blessures sous le rire. Seul en scène, il retrace les étapes de son parcours de comédien et écrivain. Très tôt, le garçon n'aime pas l'école, traîne un peu partout, devient sérieux chez madame Mahauden, se découvre l'envie persistante d'être sur scène, « mettre des costumes, rigoler avec des copains, chanter au-dessous des palmiers en plastique... » À 13 ans, coup du sort pour sa mère, il est choisi pour le film de Bertrand Blier *Préparez vos mouchoirs*, et tourne aux côtés de Dewaere et Depardieu, avec une scène mémorable où il se retrouve au lit avec la belle Carole Laure, ce qui fait de lui la vedette du quartier, poursuivi par la question : « Et alors, Carole Laure, tu l'as vraiment... ? » Le jeune homme tente sa chance à Paris. « Après des échecs aux examens d'entrée de quelques conservatoires et d'entrée de théâtre, je réussis malgré tout à tourner dans d'autres films... » Riton Liebman se raconte, mais jamais vraiment sérieux ni pédant, même si la vie a été semée d'embûches, et pas toujours à la hauteur de son rêve. La preuve : « Puis, il y a



mec qui se prend les pieds dans les portes du paradis.

Avignon, du 6 au 26 juillet, Théâtre des Doms, 1 bis rue des Escaliers Sainte-Anne, Tél. : 04 90 14 07 99. Tournée en Belgique en 2018.

Le courage de ma mère

David Aichenbaum est un artiste chaleureux, légèrement réservé et totalement dénué d'arrogance. Il a écrit et monté plusieurs pièces avec sa compagne « Un cheveu sur la langue ». Il a joué et co-écrit plusieurs longs-métrages : « C'est la première fois que je monte le spectacle d'un autre auteur, mais j'ai été assistant et dramaturge pour nombre d'autres metteurs en scène. Cela fait dix ans que je pensais à la pièce de George Tabori, écrite pour cinq comédiens, persuadé que c'était un monologue. Je voulais sur scène Roland Timsit. Il a la capacité de

THÉÂTRE

eu Soissons, une petite ville pourrie du nord de la France, où j'ai eu le privilège d'être la petite vedette... d'un centre de cure de désintoxication. » Il se moque de lui-même malgré les obstacles, avec ironie et tendresse. Le public le comprend, c'est cette distance qui provoque le rire amical des spectateurs.

Le comédien découvre son goût pour l'écriture, *Dirk le rebelle* est joué au Théâtre de Poche de Bruxelles, pour lequel il crée d'autres spectacles, il réalise des courts métrages, un long-métrage. Finalement, ça ne va pas trop mal, même si la vie d'artiste peut rendre fou.

Le metteur en scène, directeur artistique du Théâtre de l'Ancre à Bruxelles, Jean-Michel Van Den Eeyden, assure la mise en scène, dans laquelle la musique tient un rôle important, rock, années 80, classique, la musique, tellement présente dans la vie de Riton, et sa première inspiration.

Reve et réalité... ou l'histoire d'un

OFF

LA VEDETTE DU QUARTIER

On se souvient de Christian, 13 ans, qui vient bousculer le trio Depardieu/Dewaere/Laure dans le cultissime « Préparez vos mouchoirs » de Blier. Riton Liebman, qui incarnait il y a tout juste 40 ans ce petit surdoué au QI de 158, revient sur ces années où il arpente les plateaux de tournage. Ça commence plutôt mal, façon mauvais *one-man-show* qui préfigure le pire. Et puis l'histoire se déroule, drôle et cruelle. Riton se livre à un règlement de comptes avec son propre passé, sa gloire éphémère – toujours à l'ombre des géants qu'il côtoie (« Alors, il est sympa, Depardieu ? ») – mais aussi ses échecs et ses passages à vide. « La Vedette... » aurait mérité une mise en scène plus aboutie, mais le comédien belge est tellement sincère et touchant qu'on ne peut que se laisser embarquer dans cette tranche de vie cinématographique. *M.D.*

THÉÂTRE

— THÉÂTRE DES DOMS, 17H15 —

Critique - Théâtre - Avignon Off

La vedette du quartier

L'éphémère gloire amputée

Par Michel VOITURIER

Publié le 12 juillet 2017

Un seul-en-scène autobiographique qui raconte comment un adolescent qui a tourné avec Bernard Blier et rêvé d'être star se retrouve en désintoxication et simple comédien.

L'autobiographie est genre délicat au théâtre, surtout si c'est le comédien lui-même qui interprète sa propre vie. Il subsiste alors, quoi qu'il fasse, une ambigüité fondamentale : s'agit-il d'une confession objectivement sincère ou d'un exhibitionnisme égotiste ? L'équilibre à trouver est malcommode. Liebman y était parvenu dans son précédent spectacle « *Liebman renégat* ».

Aujourd'hui, la figure du père n'est plus centrale. C'est lui-même qui la remplace. Le jeu se cantonne donc dans celle du je. Le voici, encore gamin, entraîné presque malgré lui dans l'aventure cinématographique de Bernard Blier. Il quitte son rôle de cancre à l'école pour en interpréter un autre dans « *Préparez vos mouchoirs* » aux côtés d'un trio déjà confirmé : Carole Laure, Gérard Depardieu, Patrick Dewaere.

S'ensuit une envie de tourner encore, de devenir une vraie star et pas uniquement celui qui est devenu célèbre dans son quartier. Mais les rôles ne sont pas ceux espérés. Mais l'alcool et la drogue remplacent le vide de la vie. Ce sont les sorties à copains, les nuits insomniaques passées dans des lieux de plaisirs noctambules donc superficiels. C'est la familiarité factice avec les comédiens reconnus, la façade qui s'effrite.

La descente irrésistible vers l'échec. Alors, avec l'aigreur vient le temps du dénigrement des partenaires d'autrefois, la dénonciation anecdotique des petits travers des vedettes quand elles ne sont pas sous le feu des projecteurs, de leurs mesquineries, de leurs obsessions. Personne n'a droit à l'indulgence.

Toute la problématique de ce spectacle est là. L'ambigüité s'installe dans la mesure où l'autodérision salvatrice ne parvient pas réellement à s'installer. Riton n'est pas un personnage de théâtre ; il est lui-même. C'est toute la différence entre une fiction qui peut devenir cathartique et un dévoilement sincère qui serait confidence libératrice, entre le pathétique de la réalité vécue et la caricature scénique qui mime le réel. Chacun jugera en fonction de sa sensibilité immédiate, de sa confiance dans le travail accompli par un acteur unique pour incarner une réalité qui fut la sienne. Dans le décor réaliste du spectacle, Lieberman louvoie entre personnage à portée universelle et soliste incarnant une sorte de rédemption sans absolution.

OFF] La Vedette du Quartier, Riton Liebman au Théâtre des Doms

THÉÂTRE

[AVIGNON OFF] LA VEDETTE DU QUARTIER, RITON LIEBMAN AU THÉÂTRE DES DOMS

14 juillet 2017 par *David Rofé-Sarfati*

Après Liebman renégat, où il s'attaquait à son père, Riton revient. Cette fois, il va régler ses comptes à Riton Liebman lui-même; c'est jouissif, hilarant et émouvant à pleurer.



En 1977, Riton Liebman a 13 ans. Au désespoir de sa mère, il est choisi pour tourner dans *Préparez vos mouchoirs* de Bertrand Blier avec Patrick Dewaere et Gérard Depardieu. La scène où il finit dans le lit de Carole Laure fera de lui la vedette du quartier. Il quitte l'école qu'il fréquentait sans cœur et s'installe à Paris où il découvre les Bains Douches, l'alcool, les petits boulots et les castings. Durant une heure, au milieu de quatre projecteurs de cinéma, à la sortie de son lit et encore en pyjama avec son phrasé percutant et sa bouille bonhomme il va nous raconter sa vie, le tournage avec Depardieu et Dewaere bien sûr, mais aussi toutes les anecdotes de son musée intime. Nous cheminons le long des quarante ans qui nous séparent de ce moment où il a cru qu'il avait réussi sa vie. L'ambiance des années 80 est restituée et nous aimerions goûter à une douce nostalgie, mais le rêve initial rencontre la réalité d'une vie où l'artificiel des toxicomanies, malgré le renfort de longues cures psychanalytiques, a préservé longtemps Riton d'entamer les dénis, les désillusions, les déconvenues et le désespoir de vivre.

Le spectacle est le dernier mouvement de son chemin vers la sérénité. Riton Liebman va bien. Il aura méticuleusement, sans contourner aucune peur, déplié devant nous son intime en se riant de lui-même, pour finir par tuer ce Riton Liebman des années 80 aussi attachant qu'encombrant.

C'est brillant d'humanité.

Préparez vos mouchoirs car ce seul-en-scène fait rire certainement, pleurer d'émotion aussi.

La Vedette du Quartier

Texte et interprétation Riton Liebman

Mise en scène Jean Michel Van den EEYDEN

LEBRUIT DUOFF

AUX DOMS : « LA VEDETTE DE QUARTIER », RITON ENTRE RÊVES ET REALITE

20 juillet 2017



LEBRUITDUOFF.COM – 20 juillet 2017

AVIGNON OFF : « La vedette du quartier » de Riton Liebman (texte et interprétation), mise en scène de Jean-Michel Van Den Eeyden à 17h15 au Théâtre des Doms jusqu'au 26 juillet.

C'est l'histoire de Riton, un (toujours) gamin qui raconte ses débuts triomphants au cinéma puis la jungle du « showbiz ». Il a 13 ans en 1977 lorsque, au désespoir de sa mère, il est choisi pour tourner dans « Préparez vos mouchoirs » de Bertrand Blier avec Patrick Dewaere et Gérard Depardieu. La scène où il finit dans le lit de Carole Laure fera de lui la vedette du quartier. Fort de cette nouvelle notoriété, il quitte alors l'école pour devenir acteur à Paris. Entre sorties, petits boulots et castings, c'est le Paris des années 80 qu'il découvre aux côtés des stars de l'époque. Mais le rêve initial a du mal à atteindre la réalité... Voilà pour le pitch !

Riton est allongé dans son lit, sur scène, lorsque les spectateurs pénètrent dans le théâtre. Sauf qu'il n'a plus 13 ans ! Mais il n'a rien perdu de ce don avec lequel il faisait rire les camarades de sa classe. Sur une mise en scène illustrée d'extraits de films, il raconte avec une faconde et un humour belge qui déchirent ; son monologue pourrait se résumer en un éclat de rire tant il enfile les anecdotes hilarantes comme on enfile de vraies petites perles, puisées au fil d'une vie qui

fut loin d'être celle d'un long fleuve tranquille. Avec quelques pépites pour agrémenter la sauce, comme celle où il est le passager de Jean-Louis Trintignant. Ils sont arrêtés par la gendarmerie qui n'a pas aimé que le grand acteur, au volant de sa Porsche, ait brûlé un feu tricolore. Soudain un gendarme s'écrie : « Mais je vous reconnais, vous, en pointant le doigt sur... Riton. Vous êtes Aldo Maccione junior ! » Ce fut son heure de gloire. Il avait effectivement joué aux côtés de l'acteur italien, champion toute catégorie du « m'as-tu-vu », et son rôle n'avait pas échappé à la maréchaussée qui ignorait superbement son chauffeur !

Pendant plus d'une heure Riton échange ainsi avec un public conquis et complice, toujours prêt à lui demander, comme ses copains du quartier : « Alors Gérard Depardieu, il est sympa ? Et Carole Laure, tu l'as vraiment b...? » Il va finalement répondre à cette question, mais seulement à la fin du spectacle. Alors, si vous souhaitez la connaître, vous savez maintenant ce qu'il vous reste à faire !

André Baudin